

Tournage

Ça va, ça revient

Robert-Claude Bérubé

Number 119, January 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50875ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bérubé, R.-C. (1985). Tournage : ça va, ça revient. *Séquences*, (119), 65–65.

TOURNAGE

ÇA VA, ÇA REVIENT

Jean Marais est resté près de quinze ans sans paraître dans un film. Son dernier rôle fut celui du roi dans *Peau d'âne* de Jacques Demy. Le même réalisateur vient de lui offrir un nouveau personnage de roi, celui des enfers, dans une nouvelle version de la légende d'Orphée qui s'intitulera *Parking*. On sait que Marais fut jadis l'Orphée du film de Jean Cocteau. Cette fois, le poète sera incarné par Francis Huster et sera chanteur folk, alors qu'Eurydice prendra le visage d'une actrice japonaise, Keiko Ito.

Il n'y a pas que les acteurs qui font des retours au cinéma, les héros aussi. On se souvient du Cid épique joué jadis par Charlton Heston; le même Francis Huster a décidé d'être à son tour le campeador, mais c'est dans une adaptation de la pièce classique de Corneille. Inspiré sans doute par son rôle de réalisateur dans *La Femme publique*, Huster dirigera lui-même l'adaptation.

Un autre grand personnage du théâtre français, *Cyrano de Bergerac*, revivra lui aussi au grand écran. Dans les années 40, il a eu les traits (déformés, bien sûr) de Claude Dauphin dans un film français, puis de José Ferrer dans une production américaine. Cette fois c'est Gérard Depardieu qui battra ses concurrents d'un nez sous la direction de Jean-Paul Rappeneau.

Parlant de théâtre, le grand Jean-Baptiste Poquelin dit Molière a eu la faveur des cinéastes ces dernières années: une grande biographie filmée par Ariane Mnouchkine, *Les Fourberies de Scapin* et *Le Bourgeois gentilhomme* filmés par Roger Coggio, *L'Avare* de et avec Louis de Funès, *Le Tartuffe* de et avec Gérard Depardieu. Et ce n'est pas fini: Michel Galabru, qui fut de la distribution de trois de ces films (pas celui de Depardieu), reprend du service avec Michel Mitrani pour incarner *Monsieur de Pourceaugnac*.

Saluons aussi le retour du western. Ce genre, jadis qualifié de cinéma américain par excellence, a été fort peu pratiqué dernièrement. On l'a dit assassiné par la science-fiction, mais le cadavre bouge encore. Clint Eastwood, grande vedette des histoires de l'Ouest en dépit de son nom, tourne *Pale Rider* où il tient, bien sûr, le rôle central, celui d'un mystérieux pasteur à cheval. Par ailleurs, Lawrence Kasdan (*The Big Chill*) a entrepris lui aussi un western d'envergure, *Silverado*, avec Kevin Kline, Scott

Glenn, Linda Hunt et Rosanna Arquette.

Chaque nouveau film d'Arthur Penn est comme une rentrée, car il s'écoule habituellement trois ou quatre années entre ses mises en oeuvre; le dernier, *Four Friends*, est de 1981. Le réalisateur tourne actuellement en Europe un film d'espionnage, *Target*, dont les protagonistes sont Gene Hackman et Matt Dillon.

Oui, il y aura un *Rocky IV* et il est possible que certains passages en soient tournés à Montréal. Cette fois, le boxeur interprété par Sylvester Stallone (qui sera aussi le metteur en scène, comme de bien entendu) affrontera un champion russe sur son sol natal (pour des raisons techniques, au Canada). La guerre froide en prendra un coup.

J.J. Gittes, le détective privé campé par Jack Nicholson dans *Chinatown* de Roman Polanski, connaîtra une nouvelle aventure dans *The Two Jakes*. Nicholson sera de la partie, mais le film sera dirigé cette fois par Robert Towne, auteur du scénario du premier film (et du deuxième).

Le plus grand succès de Jerry Lewis en tant que réalisateur reste sans contredit *The Nutty Professor*. Vingt ans après, le comédien cinéaste reprend le personnage du timide professeur Kelp dans *The Nutty Professor II* pour tenter de se refaire une popularité.

Le monstre de Frankenstein n'a pas fini de faire frémir les amateurs de cinéma d'horreur. Sous une forme modernisée, il est venu hanter récemment les rues de Montréal sous la conduite de Jean-Claude Lord pour une aventure fantastique intitulée *The Frankenstein Factor*. Voilà un facteur qui sonne plusieurs fois.

Alice, la petite fille qui rêvait au pays des merveilles, fait l'objet d'une nouvelle fantaisie cinématographique. Dans *Dream Child*, une octogénaire se souvient que, dans son enfance, elles inspira un conte fantaisiste au révérend Charles Dodgson qui écrivait sous le pseudonyme de Lewis Carroll. C'est Ian Holm qui joue le rôle du révérend sous la direction de Gavin Millar.

Le succès d'*Amadeus* va sans doute favoriser la mise en chantier d'un nouveau film sur la vie de Beethoven (il y en a déjà eu quelques-uns dont le plus connu est sans doute *Un Grand Amour de Beethoven* d'Abel Gance). C'est l'acteur Mathieu Carrière qui a écrit le scénario sous le titre *Beethoven et son neveu*. Le choix du réalisateur peut surprendre; il s'agit de Paul Morrissey, jadis illustrateur des essais en cinéma d'Andy Warhol.

Robert-Claude Bérubé